

entre autres, référence aux curieux *Scholia* (in *Isid. Orig.*) *Vallicelliana*, découverts par J. Whatmough dans les marges du ms. Rome, B. Vallicell., A 18 (éd. en 1925). La bibliographie de Marshall, principalement pour les comptes rendus de l'éd. H.I. Rose et les variantes dans les noms propres, est bien plus fournie. — Texte et traduction française ne suscitent que peu de réserves, le premier se référant fréquemment aux excellents *Mythographi latini* de Th. Muncker (Amsterdam 1681); dans la seconde, l'éditeur, lassé (nous l'excusons!) par ce travail répétitif, oublie plus d'une fois l'idée de violence que connote *compressio, conprimere*. D'autres notules: — *Index cap.* 74: l'*Hyosipyle* de Mi¹ est bien compris, par Marshall, comme une coquille; — *Praef.* 3: le choix entre *Gyges* (Mi Marshall) et *Gyes* (Boriaud) est indifférent (voir Weicker, RE s.n. 3, IV,1 (1912) 1916): en faveur de *Gyges*, voir néanmoins la note de Muncker (éd., ad loc., p. 2); *Praef.* 36: oui à *Ex Sole* et *Perse* (Boriaud), contre le *Persa* des autres édd. (dont Muncker, qui renvoie au ch. 156, où ... il imprime et justifie *Perseide*, ex Hes., *Theog.* 356 et Apollod. [1,83; 3,7, éd. R. Wagner BT 1925]); — *Fab.* 8, tit.: *Reddatur Caesari* ...: le raisonnement de la n.1 (substitution de *Pacuvius* à *Ennius*), p. 16 a, est celui de Cl. Maecq-Desmedt (RBPH, 50, 1972 71: réf. chez Marshall); — 14, 20: le *Thestor* (*Thersanor* Boriaud: non repris dans l'*Index nominum*) d'E. Liénard (Latomus, 2, 1938 249 s.) méritait une mention; — 23,5: *Curicta* (n. p. 31 a) est une conj. de Ph. Cluver, reprise par Muncker (éd., ad loc., p. 62); — 38,6: app. crit.: *Crommyone* (Boriaud) figure en note chez Muncker (attrib. à un « Vir Cl. », renvoi à Diodore et Plutarque): mais M. n'a mis qu'un seul -m-, à cause d'une occurrence chez Pausanias, et d'Ou., *Mét.* 7,436: en faveur de -mm-, voir en plus (ex TLL) Plin., *Nat.* 4,23 (cons. codd.); — 98,1 (lég. d'Iphigénie): † *Asiae f. delectis ducibus*: à la place d'*Asiae*, A. La Penna (Philologus, 106, 1962, 273) a mis *Achaiae* (repris par Marshall), sémantiquement et paléographiquement acceptable; — ad 116,4, n. 3, p. 89 a: « Maro-épargner »: mastic d'ordinateur? — 182,1: pour la fille de l'Océan, Marshall propose *Idyia* (ex Hes., *Theog.* 960; réf. de Rose), au lieu de l'*Idothea* des autres édd.; — 204: (*noctua noctua patet* edd. pler. Boriaud (« est visible », n. 2, p. 145 a): *paret* (von Barth [quem « prob(at) » Muncker in n.] Rose) est plus normal (cf. *in lucem prodire*, phr. précéd.: cf. Mart., 12, 28, 18 ex TLL); — 244: app. crit.: « *Palliantem ego Pallentem* ed. pr. »: pas de justification (nil inueni in lexicis); — 261: oui à <ut> ... *placaret*; — 276 (*Insulae maximae*): § 4: <†> *Sicyon* <†> *ager bonus*: Sicinos (n., p. 170 a) est dans les Cyclades: nous ne verrions guère que *Cios*, pour le précat *a. bonus* (voir Burchner, *Chios*, dans RE, III,2 (1899) 2291): **Sycion* (Mi¹ *Sicyon* Mi² Mi⁴) proviendrait d'un mastic (chiffre du périmètre de Coreyre + CIOS, corrigé rétrospectivement sur 8,3. 88,3. 97,14).

P. HAMBLLENNE

IERACI Bio (Anna Maria). Voir n° 594.

505. *Immaginare l'autore. Il ritratto del letterato nella cultura umanistica. Ritratti riccardiani*. A cura di Giovanna LAZZI. Firenze, Biblioteca Riccardiana 26 Marzo - 27 Giugno 1998. Firenze, Edizioni Polistampa, 1998, 8°, 199 p., ill., index. (Ministero per i beni culturali e ambientali Biblioteca Riccardiana XIII Settimana per i Beni Culturali). Prix: LIT. 25.000. ISBN: 88-85977-70-7.

Ausst.Kat. mit drei Einführungskapiteln: Paolo Viti (S. 9-27: « La letteratura umanistica e le forme del ritratto. Linee per una ricerca ») zitiert schriftliche Zeugnisse über die Physiognomien bestimmter Persönlichkeiten, darunter auch Dichter wie Petrarca und Boccaccio; er weist darauf hin, daß diese Ausst. auf Forschungen von Giovanna Lazzi zu den minierten Porträts des Humanisten Leonardo Bruni aufbaut. Ein zweites Kapitel — (Maria Grazia Ciardi Duprè Dal Poggetto, « Osservazioni sui codici miniati Riccardiani con ritratto e sul loro contributo alla conoscenza della miniatura Fiorentina »: S. 29-39) — betont die Bedeutung dieser bisher grobenteils unbekanntten Hss. für die Miniaturenforschung; denn anhand der teils gezeichneten, teils minierten Autorenporträts an den Textanfängen der Hss. ist gleichzeitig Stilentwicklung nachzuvollziehen (Vorgänge auf eine Reihe von Kat.Nrn. dienen als Beispiele). Das dritte Kapitel — von der Initiatorin der Ausst., Giovanna Lazzi, verfaßt (S. 41-51: « Alla ricerca del ritratto d'autore ») — demonstriert knapp den Typus des Autorenporträts: Im 15. Jh. wird der Literat als « Magister in cattedra » abgelöst von zwei wesentlichen Varianten: erstens dem Autor allein, zweitens dem Autor in seiner Studierstube (Studiolo), der letztlich den Magister in cattedra ersetzt (S. 42). Eine an der Wirklichkeit orientierte Wiedergabe der Physiognomien, auch wenn nur aus Beschreibungen übermittle, fehlt meist; doch mittels anderer Details, wie modischer Besonderheiten, formten sich jeweils bestimmte Typologien für bestimmte Autoren (z.B. klassisch antike Büsten).

Der sehr sorgfältig erarbeitete Katalogteil umfaßt 45 Exponate (S. 55-144: Vorläufer, antike Autoren, Kirchenväter, Petrarca, Literaten vom 14. zum 15. Jh., Humanisten, schließlich berühmte Auftraggeber, die den Platz des Autorenporträts einnehmen können). Es folgen Bibliographie, Abb. (großenteils in Farbe) und Indices der Namen, Hss., Objekte und Abb.

U. BAUER-EBERHARDT

506. *Incipitario dei manoscritti della Biblioteca Antoniana di Padova*. A cura di P. Giovanni LUISETTO Ofm Conv. Introduzione di Oriana VISANI. Padova, Centro di Antoniani, 1996, 8°, XXXI-483 p. (*Fonti e Studi Francescani, a cura dei Frati Minori Conventuali*, VI. *Incipitari*, 1). ISBN: 85-85155-24-3.

En 1975 paraissait, superbement présenté, un catalogue en deux volumes grand format, sous la direction de G. Abate - G. Luisetto, intitulé « Codici

e manoscritti della Biblioteca Antoniana, col catalogo delle miniature ». Des pages d'introduction rappelaient l'histoire de cette importante bibliothèque qui, déjà existante au 13^e siècle, a réussi à se maintenir depuis le milieu du 15^e siècle en son lieu actuel. Ce catalogue présente d'une manière scientifique les 789 mss, dont plusieurs magnifiquement enluminés, de cette unique bibliothèque padovane.

Le présent ouvrage se veut un répertoire des incipits des divers traités contenus dans ces centaines de mss. Il répond ainsi au besoin croissant de pouvoir identifier avec le plus d'exactitude possible les sources et citations. Comme l'a fait remarquer jadis le paléographe A. Pelzer dans un important travail sur de tels répertoires: « l'incipit doit être assez long pour que l'écrit puisse être distingué d'autres dont les premiers mots sont les mêmes ». C'est à ces critères exigeants mais indispensables que répond le présent « incipitario » qui aligne en ordre alphabétique près de douze mille incipit en signalant chaque fois le ms. et le folio concernés.

Au total un fort utile instrument de travail qui permettra d'utiliser au mieux le catalogue de cette bibliothèque antonienne, qui prend dignement place à côté des autres grandes bibliothèques franciscaines italiennes d'Assise, Bologne et Florence.

G. MICHIELS

507. *Indices to the Armenian Version of Pseudo-Dionysius the Aeropagite. Greek-Armenian and Armenian-Greek.* Robert W. THOMSON. Amsterdam-Atlanta, 1997, 8^o, 126 p. (*Dutch Studies in Armenian Language and Literature*, 5). Prix: NLG 70 / US\$. 36.50.

Cette liste de mots grecs et arméniens complète l'édition critique arménienne que l'a. a faite. R.W. Thomson, « The Armenian Version of the Works attributed to Dionysius the Areopagite », Louvain, 1987, CSCO 488, *Scriptores Armeniaci* 17. Cet instrument de travail fournit un témoignage d'un langage daté (715-718), une idée précise de la connaissance arménienne d'un homme cultivé (Stéphane, Etienne de Siunik) et une vue de la technique de traduction de ce temps. Cette traduction montre parfois des erreurs, dues non pas au traducteur, mais à la mauvaise version grecque conservée dans le Parisinus 437, voir R. Roques, « La Hiérarchie céleste », Paris, 1958, p. 4-5.

P. CORNIL

508. *Inventari dei Manoscritti delle Biblioteche d'Italia*, CVIII. *I frammenti ebraici di Bologna.* Archivio di Stato e Collezioni minori. 30 x 21 cm, 162 p. plus 200 pl. CX. *I frammenti ebraici di Modena.* Archivio storico comunale. (30 x 21 cm, 78 p. + 100 pl. dont les 16 premières en couleur pour tous deux). Inventario e catalogo redatti da Mauro PERANI e Saverio CAMPANINI. Firenze, S. Olschki editore, 1997.

Ces deux volumes, tous deux rédigés par Mauro Perani et Saverio Campanini et tous deux parus en

1997, mettent à la portée du public des fragments de mss hébreux médiévaux qui furent réemployés dans des reliures de registres italiens des XVI^e-XVIII^e siècles. Le réemploi des mss, ici hébreux mais ailleurs latins, a permis la survie de milliers de fragments que nous pouvons aujourd'hui étudier. Et lorsqu'ils sont présentés d'une manière aussi parfaite que dans ces deux volumes, nous pouvons les étudier facilement et agréablement.

Le premier volume fournit l'inventaire de 858 fragments appartenant à 369 mss: 347 proviennent du Archivio di Stato, 9 de la Biblioteca Universitaria, 7 de l'Archivio Generale Arcivescovile, et 6 de collections plus petites. L'introduction de Mauro Perani (p. 19-38) fait le point sur les raisons et les circonstances qui ont conduit à réutiliser ces fragments. Le fait que l'Italie soit une source abondante de fragments réemployés, 5 100 étaient signalés en 1997 contre 1 700 pour le reste de l'Europe est impressionnant. J'aurais tendance à l'expliquer par deux raisons complémentaires:

1) une bonne moitié des mss hébreux existant aujourd'hui en volumes dans nos bibliothèques a passé une partie de son existence en Italie, entre 1400 et 1700. Nous le savons par les notes de possession et les signatures de censeurs. Le nombre des fragments hébreux en Italie sera donc forcément plus important que partout ailleurs.

2) l'impulsion donnée à la recherche des fragments en Italie par notre regretté collègue Giuseppe Sermoneta a porté ses fruits: les 4 100 fragments retrouvés en Emilia Romagna sont dus au labeur et au zèle déployés par nos collègues italiens et, au premier rang, à Mauro Perani lui-même. Sans faire de recherches particulières, j'ai retrouvé l'an dernier plusieurs fragments à la Bibliothèque nationale de France, à Paris et près de 20 à Erfurt, lors d'un congrès. Il est probable que les recherches organisées, bibliothèque par bibliothèque, dans tous les pays d'Europe apporteront leur lot de trouvailles.

Cependant, le nombre des fragments ne s'explique pas seulement par un réemploi « naturel » du parchemin. Mauro Perani montre bien quel fut le rôle de l'inquisition et des confiscations de livres: le graphique de la p. 29 est lumineux. Si les mss hébreux furent réemployés de 1519 à 1758, les pics de réemploi se placent après la confiscation de 1566 suivie de la première expulsion des Juifs de Bologne en 1569 et surtout dans les années qui suivent les confiscations et l'expulsion définitive de 1593. Le texte des fragments récupérés montre bien que les confiscations ne firent pas la différence entre le Talmud, qui était visé, et les autres livres hébreux. La table dressée par l'auteur (p. 31) relève, parmi les 369 mss ici répertoriés, 103 mss bibliques (soit 27,8 %), 88 mss de droit rabbinique (23,8 %), 72 mss de Talmud (19,5 %), 43 commentaires bibliques (12,1 %), 41 livres de prières (11 %) etc... La plupart des fragments portent des textes connus sauf ceux qui étaient considérés comme perdus: nous avons ici des fragments du *Commentaire* d'Abraham Ibn Ezra sur *Jérémie* (cf. p. 36) et du *Commentaire sur les Psaumes* de Joseph Qara — complété par un fragment sur les Prophètes trouvé à Pieve di Cento (cf. p. 37). L'intérêt de ces deux textes et d'un cer-